

Une source d'avenir !

Par Richard ARMENANTE

La fidélité ! La fidélité ? La fidélité

Des mots qui sonnent comme des cloches pour nous faire réfléchir.
Je souhaite vous faire partager mon analyse cartésienne, des plus et des moins dont seul l'être humain va tirer avantage.
Souvent l'on entend que les animaux sont plus fidèles que les humains.
Mais la différence est dans la capacité de réflexions que nous possédons.
Nous sommes capables de changer de chemin suivant les situations, fréquemment complexes.
La fidélité et la vérité me semblent donc un couple nécessaire. La vérité donne encore plus de sens à la fidélité.

La fidélité a sa pensée ; peut être un danger ?
En effet il y a un côté obscur dont seul les humains sont capables.
Mais fort heureusement aimer est aussi un des résultats !
La fidélité développe une conscience, l'amitié, la fraternité, la loyauté, l'Amour.
La fidélité à sa famille, à ses amis, à sa foi, et l'on pourrait développer à l'infini.

En fait, la fidélité se juge à posteriori, car à priori le monde est pavé de bonnes intentions.

Ce mot est génial : il oblige le respect des règles. Mais tout respect a ses limites que notre conscience impose.

A fidélité, il y a donc infidélité pour l'expliquer. Etre infidèle, c'est aussi être fidèle à ce que l'on croit, il faut savoir être critique pour éviter par exemple les corporatismes.

Malheureusement notre chère fidélité aux idéaux peut incarner le pire, destructrice et malfaisante. Le passé nous a montré le côté noir de la fidélité.

La fidélité pour certains, c'est de pouvoir condamner les infidèles à être gardés à vue, inspectés, espionnés, dirigés, parqués, endoctrinés,

Mais c'est aussi pour pouvoir légiférer, réglementer, prêcher, contrôler, estimer, apprécier, censurer, commander, et ceci par des êtres qui n'ont ni le titre, ni la science, ni la vertu pour exercer tous ces principes de bonne conduite .

Etre fidèle pour certains, c'est pouvoir condamner les infidèles et à chaque mouvement, les mêmes réflexes qui ressurgissent : noter, enregistrer, recenser, tarifer, timbrer, toiser, coter, cotiser, patenter, licencier, autoriser, admonester, empêcher, réformer, redresser, corriger ; mais n'oublions pas c'est aussi d'aimer ! ...

C'est sous prétexte de fidélité au nom des idéaux que nous sommes mis à contribution, et les verbes sont utiles à ce prétexte comme exercé, rançonné, exploité, monopolisé, contusionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre infidélité, au premier mot d'infidélité, plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. L'humanisme est passé sous silence souvent pour des intérêts personnels.

Voilà la morale de la fidélité ?

Et il y a parmi nous qui prétendons que la fidélité est nécessaire et obligatoire. La vigilance est de mise !

Il faut être fidèle mais ce mot nécessite une pensée globale et notre hymne national « La Marseillaise » raisonne à mes oreilles « Liberté, Egalité Fraternité » et l'on aurait pu ajouter « Fidélité ». Le chant des partisans est un chant écrit par Joseph KESSEL et Maurice DRUON qui rassemble des fidèles : « Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines, Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne, Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme, Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes, Ami si tu tombes, un Ami sort de l'ombre à ta place »

La fidélité c'est, de donner du sens, donner du sens c'est, lutter, lutter : c'est être en tension, la tension produit du mouvement propice à la création.

Nous affirmons notre identité par nos actes, et pas seulement par nos paroles : c'est la meilleure manière d'être fidèle. Pour être libre « il faut être informé » disait Voltaire, une belle démonstration me semble-t-il ! Voltaire qui écrivait : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire »

Je souhaite maintenant vous exprimer quelques sentiments très forts, sur ma personnalité, qui font partie de mon comportement, fidèles à mes idéaux :

« En effet suivant le dicton : avant de connaître les autres, connais-toi, toi-même ! »

Vous savez qu'on ne gouverne pas sans quelques inimitiés pour le bien public, bonne maxime que j'ai appliquée.

Si je suis détesté par les escrocs en particulier, c'est un orgueil après avoir été un malaise. Mes amis ou collaborateurs se sont contentés de me taxer d'ambition et d'intransigeance, je le revendique ; j'ai toujours été très ambitieux pour le destin de mon entreprise, ma ville de Marseille, mon pays, et intransigeant de la manière pour le voir accomplir.

L'ordre m'a toujours convaincu, et j'ai dû choisir et vite ; le passé ou l'avenir. J'ai toujours choisi l'avenir. Il m'a fallu choisir entre mon capital financier et le capital travail, j'ai toujours choisi le travail. J'ai toujours mis l'intérêt supérieur au dessus du mien. A partir d'un certain niveau de réussite, on fait abstraction de son orgueil et de ses intérêts personnels pour la justice, la morale, l'honneur de sa famille. Je ne suis pas un affairiste en quête de fortune ou pour l'intérêt de certains.

Arrivé à un âge qui autorise un certain recul, une meilleure analyse, je suis heureux de pouvoir encore aimer, manger, rire, courir, observer, en m'efforçant de ne pas me laisser guider par des sentiments négatifs.

Personne ne peut mettre en doute mes sentiments élevés au sujet de la démocratie. Mais les immobilistes, les médiocres ont une revanche à prendre et nul doute qu'ils ne laisseront pas passer l'occasion.

Pour qu'il y ait justice, il faut que certains oublient ce qu'ils sont. C'est parce que certains peuvent tout qu'ils ne doivent pas se le permettre.

Quand viendra le temps des funérailles – c'est un temps qui arrive toujours - je pense que certains me donneront raison d'avoir été ce que je fus dans les dernières années de ma vie et d'avance, je les en remercie. D'où que je sois, je sais que j'apprécierai, même si j'eusse préféré que cela se passât de mon vivant.

Alors dernière question : pourquoi j'écris ? Très simplement pour les valeurs qui nous rassemblent et que ma famille m'a données en héritage : la vertu et le respect. Ecrire, je l'avoue, c'est aussi pouvoir parler sans être interrompu !

J'ai toujours préféré le langage des « Hommes d'expériences » : **Tu es ce que tu fais, pas ce que tu dis**, pour exemple tout le monde parle de la justice, de l'entreprise, je pense ne pas être trop mal placé pour en parler.

Nous pouvons tous ainsi comprendre pourquoi il est important de défendre la vérité tous les jours. C'est la meilleure occasion de présenter nos intentions, pour nous-mêmes, pour nos amis, pour vous et d'obtenir votre aide. « Soyez fidèle en mémoire de ceux qui nous ont donné le pouvoir de dire la vérité ... »

Dans la vie, il y a des combats qui en valent la peine. "**La démocratie, c'est quand la presse dit aussi toute la vérité.**"
Ceux qui refusent à d'autres la justice ne la méritent « pas eux-mêmes ».

La fidélité donne un sens à la vie ?

Oui !

Fidélité nous avons besoin de toi !